

# SOIREE MICHEL BOUQUET



Michel Bouquet bien entouré après la représentation de "A tort et à raison" au théâtre Hébertot. © Coadic Guirec/Bestimage

On voit rarement autant de beau monde au même endroit ! Surtout lors d'une générale de théâtre. Il faut un géant sur scène comme Michel Bouquet pour mobiliser Belmondo et son fils, Muriel Robin, Jean-François Balmer, Serge Lama, Amanda Lear, Jean-Pierre Marielle, Bernard Pivot, Yann Queffelec, Nadine Trintignant, Jean-Louis Debré, Mireille Darc, Nagui, Stéphane Bern, et des dizaines d'autres !



"A tort et à raison", joué par Michel Bouquet, Francis Lombrail et Juliette Carré à Paris. © Coadic Guirec/Bestimage

# LOMBRIL, QUELLE TCHATCHE !

La pièce, il faut le dire, est une splendeur de suspens, d'affrontement et d'intelligence : « A tort et à raison » raconte le face à face entre un commandant américain déterminé à faire condamner pour anti-sémitisme et compromissions avec le régime nazi un grand chef d'orchestre, Wilhelm Furtwängler.

Le commandant est incarné par un personnage incroyable qui fut encore récemment commissaire-priseur ! Francis Lombrail dispersait aux enchères les collections les plus célèbres, les pièces de François Pinault par exemple. Du jour au lendemain, il décide de tout plaquer et de devenir acteur. Il rachète au passage le Théâtre Rive Gauche à Montparnasse avec Eric-Emmanuel Schmidt, le revend, pour racheter le Théâtre Hébertot rive droite, près de la Place Clichy. Et... il prend des cours d'art dramatique ! Comme un jeune aspirant ! La maturité et son métier passé ont dû l'aider car hier soir il était aussi époustouflant qu'un vieux briscard. Un type que vous adorerez détester : brutal, vulgaire, cynique... face à un Michel Bouquet (Furtwängler) tout en retenue, en dignité et en rage contenue. C'est poignant de voir cet homme épouser ce rôle. Humilié, diminué par l'âge, il nous fait frémir de révolte sur notre fauteuil. On craint pour son cœur... Tandis que l'on jouit avec délectation de notre dégoût pour Lombrail, grandiose dans sa grossièreté !

A ses côtés, deux jeunes acteurs : le jeune assistant-avocat (Damien Zanoly) et l'assistante (Margaux van den Plas). Bien sûr, ils sont choqués par le boss ! Ils hésitent avant de se manifester, finissent par exploser, et c'est une autre performance !

Enfin, il y a une « balance » qui joue très bien le dérapage, Didier Brice. Et pour finir, la femme de Michel Bouquet, Juliette Carré : elle interprète une dame qui tente d'intercéder pour ce chef d'orchestre qui a aidé tant de juifs. Elle est vertement éconduite par le Yankee décidément très culotté... Tous sont excellents.

Bref, la pièce de Ronald Harwood magnifiquement traduite par Dominique Hollier est LA pièce à ne pas rater cette saison. La mise en scène de George Werler est d'une surprenante modernité, ça déménage, coups de théâtre et justesse des attitudes. Le tout dans un décor unique, très beau. La salle affiche complet presque tous les soirs (...)



Michel Bouquet et Jean-Pierre Marielle.© Coadic Guirec/Bestimage